

Depuis plusieurs semaines, Attac affiche sur la page d'accueil de son site Internet deux campagnes ultra-prioritaires.

Bien évidemment, la première est la lutte contre le Contrat Première Embauche et, au-delà, contre les politiques de régression sociale menées par le gouvernement français et par une Union Européenne plus libérale que jamais.

La seconde, celle qui nous réunit aujourd'hui, à Vannes et ailleurs, vise à exprimer une nouvelle fois notre **refus des OGM dans les champs et l'alimentation**.

Même si ces deux sujets peuvent sembler éloignés à première vue, les points communs sont frappants. Le déni de démocratie, tout d'abord. Quand les deux tiers des citoyens refusent le CPE, quand 78% des citoyens refusent les OGM, et quand, malgré cela, le pouvoir tente de passer en force, il ne nous reste pas d'autre choix que de nous faire entendre dans la rue. Dans les deux cas également, des élus du peuple ont choisi, en parfaite connaissance de cause, de défendre les intérêts des pouvoirs économiques en place plutôt que ceux des citoyens.

Sur ce plan, la question des OGM est particulièrement symbolique.

Pour les multinationales, comme Monsanto aux Etats-Unis, ou comme Limagrain en France, les OGM ne sont qu'un outil au service d'une logique purement commerciale.

Pour nous, qu'on continue à appeler les « antis », le refus des OGM correspond à un choix de société.

Si nous sommes « contre » les OGM, c'est bien parce que nous sommes « **pour** » **la diversité**, «**pour**» **une agriculture paysanne**, « **pour** » **une alimentation saine**, et « pour » que nos élus comprennent qu'un bulletin de vote n'est pas un chèque en blanc, mais un mandat que les citoyens entendent contrôler. C'est bien ces raisons qui fondent l'engagement d'Attac, depuis sa création, dans la lutte contre la dissémination des plantes transgéniques.

Partout en France, les militants d'Attac se sont tout particulièrement investis dans la préparation de cette journée du 8 avril, qui est tout simplement **le plus grand événement jamais organisé pour affirmer tous ensemble notre refus des OGM**.

La multiplicité d'initiatives (plus de 200) sur les cinq continents, et le nombre d'organisations impliquées en fait déjà un immense succès.

Cette journée montre bien que **notre richesse repose sur la diversité des formes de lutte, et que les moyens d'action doivent continuer à converger dans le respect mutuel et la solidarité**.

Nous sommes au début du mois d'avril... Il y a un an, nous étions nombreux à coller des affiches, à distribuer des tracts, et à participer à des débats publics pour refuser l'Europe libérale dont tous les pouvoirs en place nous vantaient les mérites. Cette semaine, un porte-parole de la commissaire chargée de l'agriculture s'est permis de déclarer à la presse : « Aucune zone sans OGM ne peut être décrétée par la loi. Nous vivons dans un marché unique, c'est ce marché qui décide. »

Un an après, ils n'ont donc toujours rien compris.

Un an après, le « non » qui résonne aujourd'hui est un non à cet emblème des politiques néo-libérales que sont les OGM.

Et comme l'année dernière, **nous allons tout faire pour gagner**.

Aurélien Bernier,  
Animateur de la Commission OGM d'Attac